

Agir tous pour la dignité

Information Quart monde



© www.verkehrt.ch

Editorial

Il y a urgence à donner un visage ...

Le tableau de Bernadette « les sans visages, les anonymes, les dé-personnifiés » me fait penser aux coupures de budget qui touchent « ceux que l'on ne voit pas ».

Ces coupures sont bien plus graves qu'un exercice arithmétique pour équilibrer les finances d'un pays et souvent décidées par des politiciens qui eux arrivent, heureusement, à bien nouer les deux bouts à la fin du mois. La question est plus grave.

La question c'est bien comment on tranche dans la vie des plus « invisibles » parmi nous, chez des personnes déjà mal en point, à bout, malades, fatiguées et affaiblies par un trop long effort pour vivre et survivre...

La question c'est bien comment on tranche dans le vif, qu'on arrache la fleur fragile, que l'on déracine l'arbre courbé s'accrochant péniblement sur une roche hostile, déjà à la merci du vent...

Enfant j'ai vu pleurer ma propre mère devant les tirelires cassées de nous enfants.

Ce fut décisif dans ma mise en route avec le Mouvement où les larmes et les visages, on refuse de les pousser au loin. On essaie de rester debout face à leur cri, qui serre les gorges. On les regarde, on les voit vraiment, ils ne sont plus anonymes. Et ils ont le droit de nous regarder.

Noldi Christen



Les quatre soeurs aux cheveux noirs © Bernadette Freitag (voir page 3)

Aide sociale : le droit fondamental à une vie digne est en danger

Si une personne ne peut pas trouver un emploi pendant une longue période, elle devrait malgré tout pouvoir mener une vie digne. Mais ce droit est menacé : dans plusieurs cantons suisses, l'aide sociale est attaquée.

Déjà aujourd'hui, vivre de l'aide sociale est quasi impossible : après les dépenses élémentaires, il ne reste plus grand-chose pour participer à la vie sociale. Cela, j'ai pu directement le constater lors de mon activité de travailleur de rue. Rendre visite à des membres de la famille qui vivent ailleurs, s'offrir un verre avec des amis, devenir membre d'une association – nombreuses sont les activités qui ne sont plus financièrement accessibles et conduisent les personnes touchées par la pauvreté à se retirer de la vie publique ou d'en être écartées.

Actuellement, les initiatives politiques visent à réduire encore davantage les besoins de base. La première étape, pour le canton de Berne, consistera à se prononcer en mai prochain sur la question si une personne seule devrait recevoir 8% de moins à l'avenir. Les 18 à 25 ans devraient quant à eux subir une réduction de 15% de l'aide. Les cantons de Bâle-Campagne et d'Argovie vont encore plus loin et veulent la réduire de 30%. Les initiateurs de cette proposition parlent d'un renversement du système, qui devrait promouvoir « la motivation au lieu de la

sanction ». Seules les personnes qui sont activement « prêtes à s'intégrer, engagées et motivées » recevraient le montant précédent la réduction : en d'autres termes, les personnes qui ont encore assez de force pour se hisser au-dessus de la pauvreté. Les autres, celles qui n'ont pas la force de lutter, se trouveraient sanctionnées.

Une telle classification diviserait la population entre « pauvres dignes » et « indignes » et dresserait les personnes les unes contre les autres. L'initiative fait donc partie d'une série de mesures qui, depuis des générations, violent structurellement les personnes en situation de pauvreté et les excluent de la société. En agissant ainsi, la société ne combattra pas le problème structurel de la pauvreté, mais plutôt les personnes en situation de pauvreté. Le fait que les problèmes et surtout les solutions sont imputées presque exclusivement au niveau personnel et que la responsabilité entière est transférée à l'individu est une insulte. Mon expérience pratique montre qu'il ne s'agit pas de motiver les gens à chercher du travail - la plupart des personnes en situation de

pauvreté veulent travailler et contribuer à la société. Cependant, depuis la numérisation, il est devenu très difficile pour certains groupes tels que les personnes sans formation, peu qualifiées ou ayant dépassé un certain âge, de trouver un emploi. Une pression (financière) supplémentaire est tout sauf utile et peut même rendre les personnes encore plus impuissantes et durcir leurs conditions de vie précaire. Ce dont l'individu a besoin, c'est de la confiance et de la certitude que ses besoins fondamentaux seront satisfaits.

Les mois à venir montreront si les réductions prévues seront acceptées par une majorité du peuple. Dans la pratique du travail social ainsi que parmi les personnes directement touchées, cette initiative a été perçue avec une telle indignation que de nombreuses personnes s'opposent activement aux coupures prévues. Un véritable contre-mouvement a vu le jour, qui s'est engagé de façon créative à faire en sorte que l'aide sociale demeure ce qu'elle était censée être : un droit fondamental à un moyen de subsistance digne.

Michael Zeier

Mettre au grand jour l'expression artistique

Agnès Dumas et Gabi Feldhaus se souviennent de l'exposition organisée à Rorschach « le café Kehl » durant les Fêtes.

Il nous arrive souvent de rencontrer des personnes qui font face, dans l'ombre, à une situation difficile mais qui parviennent à trouver un espace de liberté dans l'expression artistique. Pour mettre au grand jour la créativité cachée des personnes rencontrées sur son chemin de volontaire-permanent, Urs Kehl a organisé, du 30 décembre au 5 janvier, une exposition de leurs œuvres côtoyant les siennes à Rorschach (SG). C'est dans la maison de son enfance, avec l'appui d'Agnès Dumas, également volontaire à ATD Quart Monde, qu'elles ont illuminé le passage à l'an nouveau.

Qu'est-ce qui t'a touchée le plus lors de l'exposition, Agnès ?

Que les gens sont venus pendant les fêtes m'a surprise, jusqu'à 10 à 20 visiteurs par jour. Il y avait beaucoup de belles rencontres et d'intéressantes discussions. Pour plusieurs personnes, c'était aussi l'occasion de faire connaissance avec ATD Quart Monde et de chercher comment continuer à faire exister ce Mouvement dans leur région. Ce qui m'a particulièrement impressionnée, c'est la diversité des personnes qui ont trouvé une façon ou une autre de s'exprimer à travers la création artistique. Avant, la plupart d'entre elles n'avaient encore jamais exposé. L'exposition a par exemple accueilli sept œuvres d'une femme qui en a entendu parler. Elle-même s'est rendue presque tous les jours à l'exposition et a parlé avec les visiteurs, malgré ses difficultés de langage.

Gabi Feldhaus de Flawil, militante active dans le Mouvement ATD Quart Monde depuis plusieurs années, a aussi visité l'exposition. Elle nous dit :

Je crois qu'il s'agit de montrer que chaque personne a le droit de s'exprimer, quelle que soit sa situation. Il faudrait encore davantage d'expositions de ce genre, où une place est donnée aux personnes en situation de pauvreté : elles peuvent ainsi montrer ce qu'elles sont capables de créer avec peu de moyens. Le sentiment d'être utile et de réussir quelque chose, cela fait un tel bien à l'âme !

Toi-même, Gabi, tu crées de belles choses, tu partages toujours ton talent et permets à d'autres de faire exister le leur.

C'est ma marraine qui a éveillé en moi le plaisir de créer avec mes mains, il y a plus de 50 ans ! Travailler avec de l'étoffe, de la laine et du fil de papier, c'est ce que je préfère actuellement. A la fête d'été au centre national du Mouvement à Treyvaux, j'aime guider les autres vers la réalisation de belles choses avec des moyens simples, par exemple confectionner des fleurs en fil de papier.

Tu vas régulièrement faire des activités artistiques au Treffpunkt Vogelsang à Winterthur où tu rencontres des personnes heureuses de trouver un lieu où elles se sentent les bienvenues.



Urs Kehl peint surtout des lieux fréquentés par des personnes vivant la pauvreté

Lieux qu'il a sillonnés en camping-car durant deux années, en posant son chevalet pour peindre dans la rue et permettre ainsi la rencontre de personnes qui luttent tous les jours pour vivre. Agnès : quand il peint à l'extérieur, des personnes le regardent, puis disent : « Moi aussi, je peins ». Et ils reviennent avec l'un ou l'autre de leurs tableaux. Ce projet du Mouvement réalisé principalement en Suisse alémanique entre 2016 et 2018 a donné naissance à une fresque de tableaux exposée à Rorschach.

Je m'y sens aussi bienvenue et heureuse. Je peins ou je fais des cartes, avant Noël c'était des couronnes de l'Avent. Je parle avec des personnes très différentes. De toutes sortes de choses. Ce qui me tient à cœur, c'est de montrer que malgré une situation de vie difficile, on a le droit de faire quelque chose qui fait plaisir.

La pauvreté sociale, quand il ne nous est pas permis de participer, c'est ce que je trouve de pire. Je suis reconnaissante qu'aujourd'hui, on parle davantage aussi de la pauvreté en Suisse. (Ecouter l'interview de Gabi Feldhaus sur Radio DRS, l'émission 2x Weihnachten : www.srf.ch)

Johanna Stadelmann et Natacha Rostetsky

Jura : des alliées se mobilisent

« que sommes-nous devenus » le film-documentaire, ils n'ont pu le voir à l'avant-première à Fribourg en octobre dernier. Qu'à cela ne tienne, ils ont organisé une projection à Delémont. Récit de leur engagement et de leur conviction.

Pour s'organiser, nous avons commencé par prendre quelques contacts informels auprès de personnes proches de ce petit cinéma à Delémont : La Grange. Des personnes sensibles aux problèmes des gens vivant dans la précarité. C'est ainsi que la projection du 10 février 2019 à 17h a été planifiée. Ensemble nous préparons ce moment : réunir les informations pour le programme, adresser des lettres d'invitation aux Jurassiens, rédiger des flyers, contacter le réalisateur et des protagonistes du film.

Jour J ! Le temps est épouvantable : vent très fort et pluie ! Une soixantaine de spectateurs, de divers âges, arrivent et occupent environ la moitié de la salle. J'aurais aimé accueillir davantage de personnes, surtout pour la gérante Gaby Girod qui s'est bien investie. Le vilain temps a-t-il empêché les gens de sortir ?

Denis Cattin, président de l'association des amis du cinéma La Grange introduit le film en présentant les protagonistes. Audrey Chèvre, responsable du groupe des alliés du

Jura présente ATD Quart Monde en quelques mots.

Après la projection, la discussion est bien animée et de qualité avec le public. On se rend compte de leur intérêt, mais aussi des interrogations que ce film a suscitées : comment les politiques peuvent-ils intervenir ? Le pouvoir n'est-il pas trop loin des gens ? Quel est notre respect de l'autre, de son langage ? Le réalisateur raconte qu'il a voulu suivre ses parents dans leur engagement pour bien comprendre ce qu'ils font et le montrer. Le public est impressionné par les témoignages, la réalité des vécus individuels de la pauvreté et le message qui nous est transmis. A l'apéritif, les échanges se poursuivent dans le plaisir d'être ensemble.

En rentrant, j'ai encore la tête pleine de questions. Ce n'est pas aussi simple que je le croyais ! Est-ce que j'ai bien tout compris ? Il est vrai qu'il n'y a pas qu'une façon de faire, de répondre ! Il faut chercher ensemble. La prochaine projection est à Porrentruy, j'y retournerai !

Myriam Theurillat, alliée

L'une des questions du public a concerné les placements extra familiaux. Audrey Chèvre, alliée, nous raconte.

Il est important que les familles dans la pauvreté qui ont subi le placement en parlent afin que chacun de nous soit au courant que de telles affaires sociales existent. L'AEMO (assistance éducative en milieu ouvert) existe dans le Jura et les employés vont dans les familles pour apporter de l'aide mais uniquement sur demande des familles elles-mêmes. J'ai rencontré quelques fois des personnes qui travaillent dans cette association, car elles sont très preneuses des témoignages d'ATD Quart Monde afin de mieux comprendre la détresse des personnes à qui est enlevée de la dignité dans leur vie quotidienne. C'est en en parlant autour de nous que l'on pourra faire changer les choses.

Grâce à ce film qui nous plonge au cœur de la réalité des gens dans la détresse, il est impossible de rester insensible aux personnes atteintes dans leur dignité. Cela nous pousse à réagir autrement qu'en les dénonçant ou en les culpabilisant mais au contraire en nous mettant à leur écoute pour mieux les comprendre et chercher avec eux le meilleur pour chacun.

Plus nous sommes sensibilisés par la pauvreté, plus la parole des plus pauvres pourra circuler, et je suis convaincue que c'est ainsi que nous pourrions changer les choses au niveau politique et national.



**Exposition itinérante
Exclus & Enfermés
Du 12 mars au 2 juin**

Visite guidée par des collaboratrices de la CIE Commission indépendante d'experts internements administratifs et de membres d'ATD Quart Monde le samedi 1er juin à 14h00, Place de la Gare à Fribourg.

Pour plus d'informations : uek-av.ch/evenements

**RTS Un : Temps Présent
Pauvre mais pas fou,
le scandale des internés
de force**

L'histoire de Nelly et de Walter nous plonge dans cette Suisse des années 50-60 où une clinique psychiatrique pouvait compter un tiers de « malades sociaux ». Souvent d'anciens enfants placés en institution et inadaptés à la vie une fois adulte. Ne sachant que faire de la colère de leurs pupilles, les tuteurs appelaient alors parfois la psychiatrie à la rescousse. A la clef, des années d'internement à Marsens pour Nelly et des molécules psychotropes à l'essai et jamais homologuées pour Walter.

(émission Temps Présent, RTS Un le jeudi 21 mars dernier à 20h10 Rediffusion sur www.rts.ch)

**Genève
Lecture de N. Schenker
La Cour des Contes
et La rue est à vous**

Lecture de Nelly Schenker, auteur de « Une longue, longue attente » le 21 mai à 20h à l'Eglise du Christ-Roi, Petit-Lancy. Entrée libre.

Gigi Bigot, conteuse et alliée du Mouvement sera au Festival *La Cour des Contes* lors de cette 22^{ème} édition du 3 au 12 mai 2019. Lieu : La Julienne, Plan-les-Ouates www.lacourdescontes.ch

Dans le cadre de «**la ville est à vous**» sur le thème des cinq continents, venez rencontrer ATD Quart Monde au chemin Galiffe 5 le 1^{er} et 2 juin ! Une activité Tapori pour les enfants sera également proposée.

**Assemblée générale
ATD Quart Monde
11 mai à 10h à Treyvaux**

Au Centre national à Treyvaux **Le samedi 11 mai 2019**
A 10h Accueil
10h30-12h30 Assemblée générale
12h45 Collation

Rencontres dans le monde
14h15-16h30 Projection et dialogue autour de courts-métrages réalisés par Simeon et Eugen Brand avec des membres du Mouvement ATD Quart Monde dans plusieurs pays à travers le monde.

Le rapport annuel 2018 sera envoyé gratuitement aux adhérents et aux donateurs (Cotisation CHF 20.-). Dès mi avril, il sera disponible en pdf sur www.quart-monde.ch/donateurs. Sur demande il vous sera envoyé par la poste.



Dans le cadre de l'exposition
« Itinéraires entrecoupés »
du 26 mars au 4 mai 2019
à BlueFACTORY, Bâtiment A.

Film «que sommes-nous devenus»
Projection le 2 avril à 20h
Entrée libre
Salle de cinéma blueFACTORY:
Film-documentaire, Simeon Brand,
Suisse-France, 90 min. 2018, FR/D
avec sous-titres D/FR

« que sommes-nous devenus »
est un enchevêtrement d'histoires
particulières et collectives, reliées par
l'expérience de l'extrême pauvreté et
de l'exclusion sociale en Suisse et en
France. De quelle nature sont les
violences vécues ? Quelles sont les
liens entre les personnes vivant la
pauvreté et celles qui leur sont
solidaires ? Un regard croisé d'une
humanité prégnante.

A 21h45, échange « à hauteur des
yeux » en présence du réalisateur et
de protagonistes du film



**L'inscription « ATD – Quart
Monde Ensemble pour la
Dignité - Point de rencontre »**
indique depuis décembre dernier
l'entrée de ce lieu polyvalent dont
nous célébrons les 5 ans cette
année. Cette inscription est au
cœur de toutes nos activités.
Ensemble, les personnes touchées
par la pauvreté et les amis d'ATD
Quart Monde construisent ici de
riches moments d'échange, de
créativité et de solidarité.

Agenda
12 avril (journée entière)
Sortie culturelle : Zoo de Zurich
16 avril à 19h
Réunion régionale : Thème Santé
17 avril de 15h à 17h
Peinture d'oeufs de Pâques
18 avril de 10h à 16h
Vente d'oeufs de Pâques
1er mai de 10h à 16h
Stand d'information à la fête
du 1er mai à la Barfüsserplatz
01-12 juillet : Bibliothèque de rue:
Qui a envie de s'investir avec les
enfants ? Ch. Lindt T 061 321 67 51

La pauvreté me touche - que puis-je faire ? La regarder en face et agir

**Dois-je donner de l'argent à la
personne qui mendie ? Cela
sous-entendrait : « Prends et
tais-toi » – Comment dois-je
me comporter avec la ven-
deuse du journal de rue ?
Je lui parle ou je l'invite à
prendre un café ?**

– Les enfants de ma voisine ne jouent jamais
avec d'autres. C'est ce qui me préoccupe.
Comment puis-je l'approcher ? – J'ai peur de
faire quelque chose de faux. Je manque de
courage ! – Pourquoi la pauvreté est-elle si
tabou ? – Je veux aider, mais comment ?

Le 17 décembre 2018, Nelly Schenker s'est
rendue à la bibliothèque municipale d'Uster
pour lire des passages de son livre «Es langs,
langs Warteli für es goldigs Nüteli» dont la
traduction française « Une longue, longue
attente » est sortie récemment (à com-
mander CHF 19.- + port). Les 45 personnes pré-
sentes ont été stupéfaites : ce n'est pas pos-
sible ici en Suisse, n'est-ce pas ? Aujourd'hui,
c'est mieux ! Ou non ?

Après cette lecture, notre groupe de six per-
sonnes s'est formé. Nous ne voulions pas
rester sur nos questions et avons décidé de
nous rencontrer une fois par mois. Le livre

de Mme Schenker nous inspire dans notre
vie quotidienne. Il nous invite à échanger
ensemble et trouver des moyens de mettre
en pratique le respect que nous ressentons
pour les personnes exclues. Nous nous sen-
tons solidaires.

Suite aux premières réunions, nous pouvons
dire :
«Je suis plus consciente, plus attentive au
monde. Je vois différemment les personnes
pour lesquelles j'avais peu d'estime avant. Je
me pose la question : Quel genre d'histoire
ont-elles vécu ?» - «Je me sens plus libre. Je
n'ai plus peur et salue les personnes exclues».

Cette recherche sincère d'une rencontre à
« hauteur des yeux », cette sortie des habi-
tudes de la vie quotidienne nous enthou-
siasment. Le plaisir de la rencontre surgit.
Sourire à la personne seule et démunie vient
du cœur. Nous ouvrons un nouveau champ
de questions, auxquelles nous réfléchissons
ensemble. Nous apprenons à surmonter
notre impuissance, à devenir plus forts et à
faire preuve de plus de courage.

Nous prenons consciences des limites de
nos propres valeurs et du fait que les per-
sonnes en situation de pauvreté possèdent
une autre façon de penser. Ce qui nous fait
avancer, ce sont des extraits du livre de Nelly
Schenker et des textes qu'ATD Quart
Monde a écrits et rassemblés au cours de sa

longue histoire. Ce sont des témoignages de
personnes qui peuvent nous apprendre
quelque chose si nous les écoutons vrai-
ment. Parfois, leurs phrases ne sont pas
faciles à comprendre. Mais nous nous
réjouissons de nos progrès.

Nelly Schenker et d'autres femmes et
hommes courageux continuent de lutter
sans relâche pour un monde plus juste et
plus pacifique ! D'autres lectures sont pos-
sibles – à organiser dans votre région. Parti-
cipez et laissez-vous surprendre par ce qui
peut en jaillir.

Barbara Elsasser

Quatre soeurs aux cheveux noirs....

Oui... elles n'ont pas de visage...
Nous n'en avons pas.
Nous sommes perçus sans visage.
Nous sommes des figures de l'ombre.
Elles ont les cheveux longs.
Il y a aussi des règles pour les
cheveux, comment se coiffer.
«Qu'est-ce que c'est que cette
femme à moitié sauvage... ?»
Alors on vous pousse.
Je m'en allais souvent loin.
Afin de n'être plus poussée
dans un coin.

Bernadette Freitag
(tableau en couverture du journal)

L'équipe nationale de coordination

**Composée d'Elisabeth Gillard,
Anne-Claire Brand et Michael
Zeier, l'équipe nationale de
coordination répond aux
questions de Natacha
Rostetsky.**



Michael Zeier, 33 ans, germanophone, a
connu le Mouvement en 2013 lors d'un stage
de six mois à Dakar au
Sénégal en tant qu'étu-
diant de la Haute école
de travail social. De
retour en Suisse, il
continue avec le
Mouvement en tant
qu'allié puis comme
membre du comité
d'ATD Quart Monde Suisse.
Michael rejoint l'équipe de coordination
suite à plusieurs années d'expérience en tant
qu'animateur socio-culturel durant lesquelles
il a porté la question : comment permettre et
assurer une réelle participation des per-
sonnes ayant l'expérience de la pauvreté dans
la vie de la société et comment avancer pour
que leur savoir d'expérience soit reconnu ?

**Quelles qualités voyez-vous chez
Michael ?**

« Formé dans le domaine social, il vient avec
un savoir-faire, une méthodologie. Grâce à
son parcours professionnel, Michael est dans
cette constance de recherche de liens avec
les personnes les plus exclues de la société. »

Elisabeth Gillard,

52 ans, francophone,
a connu ATD Quart
Monde comme en-
fant et participé au
rassemblement de
l'année internationale
de l'enfant à Paris en
1979. Vingt ans plus tard,
c'est en tant que parent et
militante Quart Monde qu'elle a accueilli les
enfants délégués de nombreux pays au
« Palais » des Droits de l'Homme à Genève.
Elisabeth a participé à plusieurs dynamiques
telles que les Universités populaires Quart
Monde et aujourd'hui, elle agit avec d'autres
afin que les excuses du Conseil fédéral pour
les violences subies par les enfants à cause de
placements forcés fassent réellement chan-
ger les choses.

**Comment décririez-vous l'apport
d'Elisabeth ?**

« Grâce à son expérience vécue de la pau-
vreté, Elisabeth nous rééquilibre par son exi-
gence et ses réflexions proches des personnes
qui doivent trouver des stratégies pour sur-
vivre. Les mots, avec Elisabeth, trouvent un
sens auquel on n'a pas forcément pensé. Ils
vibrent différemment chez elle et cette vibra-
tion, elle nous la communique. Sa perspicacité
nous apprend l'écoute plus fine de la
parole des militants. »

Anne-Claire Brand, 64 ans, francophone,
rencontre le Mouvement en 1975 en Basse-
Ville de Fribourg. En tant qu'institutrice, elle y
apprend à connaître les familles qui luttent

chaque jour pour vivre et leur espoir fou
d'une école qui donne un réel avenir à tous
les enfants. Elle s'engage alors comme volon-
taire-permanente et vit différentes missions
en Suisse, en Bolivie et durant de nombreuses
années en France, au Centre international du
Mouvement. Depuis 2013, elle est de retour
dans son pays où elle poursuit son engage-
ment avec un horizon qui s'ouvre, une brèche
qui fend le mur du silence sur les injustices et
les violences vécues à cause de la pauvreté.

**Comment percevez-
vous Anne-Claire ?**

« Grâce à sa connais-
sance du Mouvement
ATD Quart Monde,
elle peut nous parler
des vies des personnes
en situation de pauvreté en
Suisse mais dans le monde aussi. Cette vision
globale est précieuse car elle permet de réflé-
chir autrement. Elle porte une conviction,
que les choses peuvent changer. »

**Elisabeth Gillard, Michael Zeier et
Anne-Claire Brand se voient comme
facilitateurs de liens.** Il est essentiel pour
leur équipe de veiller sur le sens des engage-
ments et des actions du Mouvement en
Suisse et de leur donner une ambition com-
mune. Ce chemin, ils cherchent à le bâtir
ensemble avec les militants, les alliés et les
volontaires. Leur objectif est de faire fructifier
la culture de co-responsabilité, en étant
attentifs à la parole des autres et dans le
respect de chacun.



Le Centre national ATD Quart Monde



Se former par la rencontre

Des jeunes partagent leur énergie avec les familles et les enfants lors de week-ends familiaux à la « maison » du Mouvement. Ils en parlent avec leurs mots.

« **Apprendre les uns des autres** » **Antoine**, collaborateur technique EPFL : ce que j'ai aimé, c'est de faire du roller avec les enfants,



leur apprendre à en faire. Le premier jour, il fallait les tenir sinon ils tombaient, le deuxième jour ils faisaient déjà tous seuls des allers-retours. Cela m'a rappelé mon enfance quand j'ai appris à faire du vélo.

« C'est bien de mélanger des familles de Suisse alémanique et de Suisse romande. Il y avait aussi d'autres langues qu'on ne connaissait pas et les mamans commençaient à nous apprendre des mots dans leur langue »

« **Faire une pause** »,

« **On laisse nos problèmes** » **Nathalie**,

étudiante en école de commerce : ici c'est un endroit hors du monde, on vient, on ne parle pas de nos problèmes, on est avec d'autres personnes qui vivent peut-être nos situations, mais on ne parle pas de ça, on profite du week-end, c'est un moment où on est tous heureux.



« **Un moment de liens et d'échange** » **Malyka**,

apprentie assistante en soin et santé communautaire : J'ai trouvé intéressant certains moments d'échanges, en particulier avec une enfant vivant en foyer qui est venue avec sa maman. Elle m'a parlé de son expérience en foyer. On a passé un bon moment, elle avait du plaisir à être ici, je voyais comment elle s'intégrait bien avec les autres enfants.



Si on peut aider les enfants comme on nous a aidés (Malika a connu cette maison en tant qu'enfant), faire découvrir cet endroit pour que cela puisse les faire avancer, se raccrocher à quelque chose à leur retour, nouer des liens, créer des contacts, qu'ils aient l'envie de revenir.

« **La confiance s'établit** » **Esther**,

étudiante en Master- Analyse et gestion de projets :

Je voyais une évolution du rapport entre les enfants et nous. Au départ, ils m'appelaient Madame, plus on avançait dans le week-end, plus on devenait proche les uns des autres, on créait une dynamique particulière. On en a conscience de l'intérieur et c'est chouette à voir.



« **faire ensemble, comme une famille** »

Les enfants proposaient des activités, c'était toujours un échange. On était là pour eux, ils étaient là avec nous, on était là ensemble les uns pour les autres. Les parents n'étaient pas exclus des activités des enfants. A un moment on faisait une activité manuelle, trois mamans sont arrivées et ont voulu participer. Cela a rassemblé les parents et les enfants.

« **créer sa place** »

(lors d'une activité). Un petit ne voulait pas défiler, il voulait faire de la musique. On a tenté de le convaincre de faire le défilé, mais il a voulu cette place. C'est lui qui a créé sa propre place, il se l'est inventé et ici on laisse l'espace pour ça.

« **Etre là, présent, cela permet de s'extérioriser** »

Shaun, ébéniste : Moi, j'aime le fait d'être là, présent avec les gens, de comprendre comment « ils fonctionnent ». J'adore être avec les gens, on a besoin d'être ensemble. Cela permet de s'extérioriser. On a nos problèmes, c'est pareil pour les familles et c'est bien de changer d'air. Je suis là pour aider, pour partager, faire ensemble. On ne peut pas changer le monde mais c'est déjà un pas... »



propos recueillis par
Cathy Low et Alexandra Poirot

Envie de partager une telle expérience ?

Les rencontres familiales et les chantiers *création* rassemblent une vingtaine de personnes et offrent un espace aux familles, adultes, enfants et jeunes pour créer du lien.

Si vous souhaitez être accueillant ou participer aux actions d'ATD Quart Monde : www.quart-monde.ch ou écrivez-nous : contact@quart-monde.ch

La maison de partage du savoir et de création

Aujourd'hui, après plus de 50 années à relever les défis causés par la pauvreté, le Centre national a acquis une reconnaissance en Suisse.

Ce Centre national situé sur les collines fribourgeoises prend tout son sens et son importance aujourd'hui en Suisse. Il fait partie de cette longue marche d'hommes et de femmes qui ont endossé tant de violences, résisté à tant d'injustices faites au nom de l'assistance accordée aux pauvres, et que le pays reconnaît aujourd'hui.

Parmi cette marche, un homme, Joseph Wresinski - habité par les résistances de sa propre mère face aux interventions arbitraires de l'assistance - prend dès 1957 le contre-pied de ce modèle social. Avec les familles pourchassées par les décisions de placements extra-familiaux, trop pauvres pour être considérées dignes d'élever leurs enfants, il crée des lieux de véritable promotion familiale.

Ainsi en 1967, à Treyvaux, est transformée une vieille ferme pour l'accueil des familles en situation de pauvreté et d'exclusion. La rencontre, l'écoute et le dialogue permettent de bâtir ensemble une connaissance pour faire avancer la société (cf. Révision de la loi sur la tutelle, l'école, les droits de l'enfant, programme national contre la pauvreté, recherche historique).

- **Ici se forgent un savoir, une intelligence, une humanité enracinés dans l'expérience de personnes inventant chaque jour des chemins de dignité et de fierté.**
- **Ici se créent des savoir-faire pour répondre à l'aspiration profonde de tout être humain pour le beau, l'art et la poésie.**
- **Ici se scellent des engagements, des liens dans la durée entre personnes d'horizons différents, de responsabilités diverses dans la société.**

Aujourd'hui, après plus de 50 années à relever de tels défis, le Centre national a acquis une reconnaissance en Suisse. En 2018, le Mouvement ATD Quart Monde gagne ainsi pour les trois ans à venir un financement de la Confédération, reconnaissant ce lieu comme rassembleur au niveau du pays pour bâtir ensemble, avec les personnes touchées de génération en génération par la pauvreté, un savoir émancipateur au bénéfice de tous. Des Universités populaires Quart Monde et des Ateliers de Croisement des Savoirs s'y tiendront durant ces trois années pour permettre de réaliser ce projet.

Aussi ce Centre national a gagné et gagne de nouveaux partenariats, comme l'accueil le 14 février du premier « Bistrot d'Echange » en Suisse romande. Plus de cinquante personnes, touchées par les mesures de coercition à des fins d'assistance, sont venues y vivre une journée de partage, se sont reconnues d'une même histoire et d'une même résistance. Elles y ont déposé des traces de toute une vie avec l'espoir fou qu'elles forment les futures générations afin que de telles violences ne se reproduisent plus.

Anne-Claire Brand